

LE PAYS DE LANGRES EN 1900



Chatoillenot



Coiffy-le-Bas



Coiffy-le-Bas

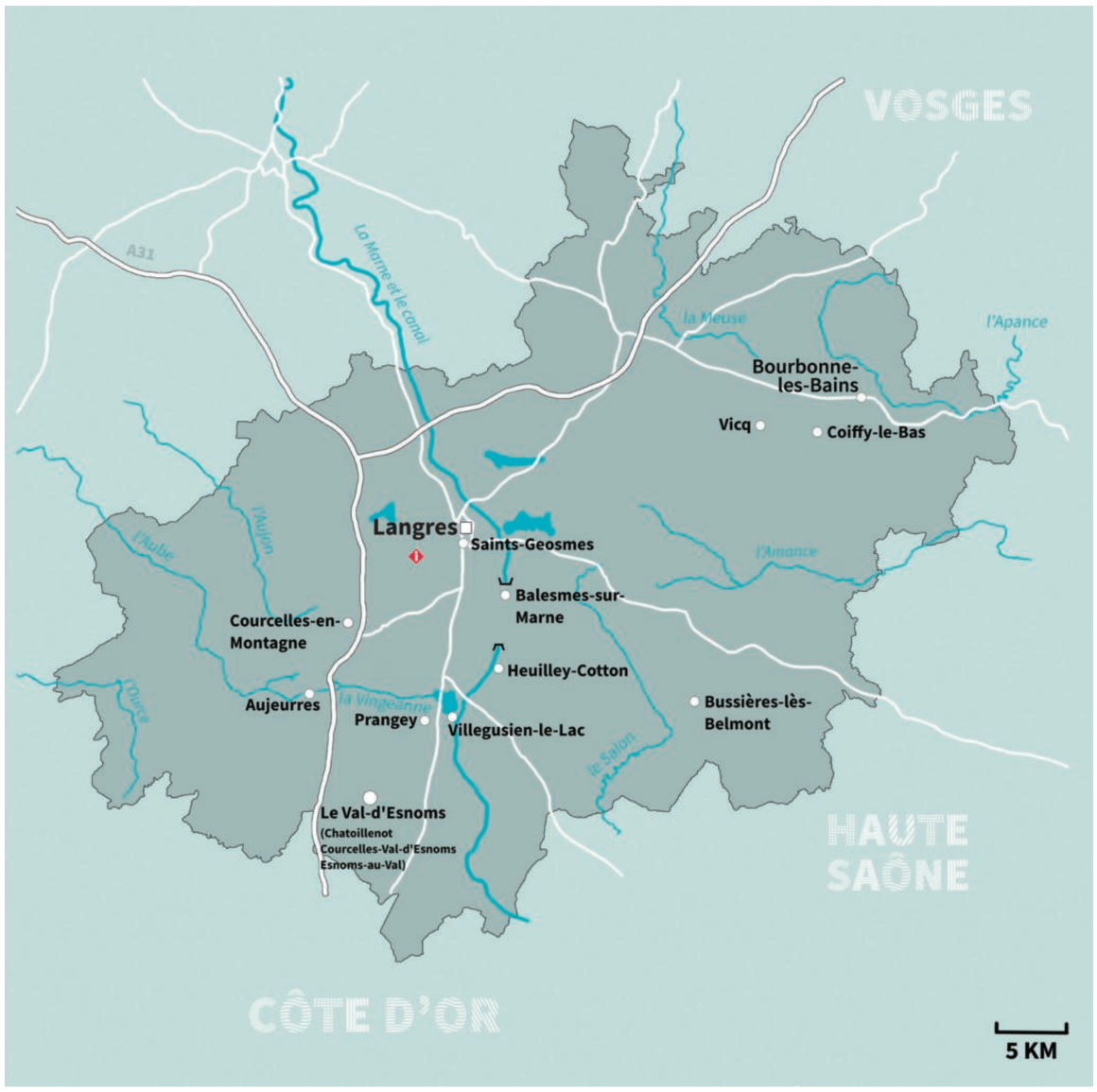


Courcelles-en-Montagne



Courcelles-en-Montagne

LE PAYS DE LANGRES EN 1900 est une animation proposant d'explorer une sélection de communes du territoire qui recèlent quelques beaux témoignages patrimoniaux (calvaires, fontaines, lavoirs, jardins, monuments aux morts, mairies, écoles, églises, chapelles, cures, moulins, fermes, maisons de maître, manoirs, châteaux…).
Dans chaque commune ayant rejoint le projet LE PAYS DE LANGRES EN 1900 est installée une exposition dans l'espace public, accessible en permanence de juin à octobre. De manière synthétique et très illustrée, chaque exposition évoque la vie quotidienne, l'habitat aux environs de 1900 ainsi que les principaux monuments de chaque commune.
En complément de chaque exposition, un cycle de visites-flash « coup de cœur » (durée d'environ 1h) permet d'approfondir de manière dynamique et originale la découverte d'un monument, d'une rue ou d'un parcours.
Cette exposition en place à la Maison Renaissance donne un avant-goût de ce que vous pourrez découvrir plus précisément dans ces visites à Aujeurres, Balesmes-sur-Marne, Bussières-lès-Belmont, Chatoillenot, Coiffy-le-Bas, Courcelles-en-Montagne, Courcelles-Val-d'Esnoms, Esnoms-au-Val, Heuilley-Cotton, Prangey, Saints-Geosmes, Vicq et Villegusien. De quoi vous mettre l'eau à la bouche et vous lancer à la découverte de ces pépites !





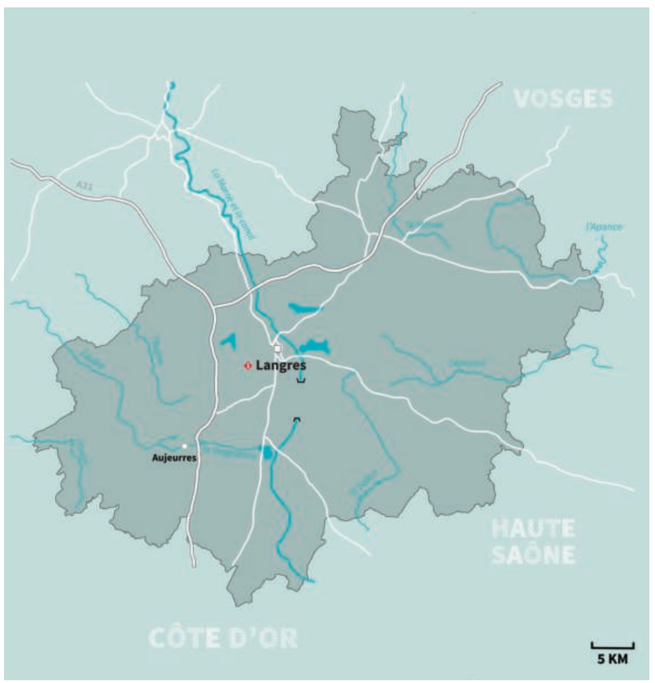
Courcelles-Val-d'Esnoms

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

AUJEURRES EN 1900



Langres – Aujeurres : 21,3 km, 24 min

Nichée dans la montagne de Langres, la commune d'Aujeurres se trouve sur la ligne de partage des eaux entre la Manche et la Méditerranée. Son nom d'origine celtique, *Albiodurum*, témoigne d'une occupation humaine très ancienne, confirmée par la découverte d'ateliers de taille du silex datés du Néolithique.



Fontaine de la Peûte Bête, lavoir et église d'Aujeurres. *© Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.*

La fontaine de la Peûte Bête illustre la légende locale selon laquelle une créature terrifiante hantait autrefois les forêts, dévorant bétail et humains. Saint Georges apparut alors à cheval et terrassa le monstre, condamné dès lors à cracher l'eau pour l'éternité. Construite en 1837 par l'architecte Jean-Félix Onésime Luquet, la fontaine prend la forme d'un abreuvoir circulaire dominé par un dragon sculpté.

Le village conserve plusieurs monuments remarquables. L'église Saint-Didier, reconstruite après les troubles du XVII^e^ siècle, abrite une cuve baptismale du XIV^e^ siècle et un maître-autel en bois doré du XVIII^e^ siècle. Dans le cimetière, la reconstruction en style néo-gothique de la chapelle Saint-Georges en 1868 unit la commune dans un élan de solidarité remarquable. Son tympan, sculpté par l'artiste dijonnais Skanowski, représente Saint Georges terrassant le dragon, faisant écho à la légende de la Peûte Bête.

La vie du village au tournant du XX^e^ siècle s'organisait autour de commerces comme l'auberge Maigrot, épicerie et bureau de tabac, et d'une halte ferroviaire sur la ligne Poinson-Beneuvre, aménagée à partir de 1880.



Aujeurres – Chapelle Saint-Georges. *Carte postale. Vers 1900. Coll. Guy Durantet.*



L'église Saint-Didier d'Aujeurres, vue intérieure. *© Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.*



Aujeurres – Restaurant Maigrot. Carte postale. Vers 1900. Coll. Guy Durantet.



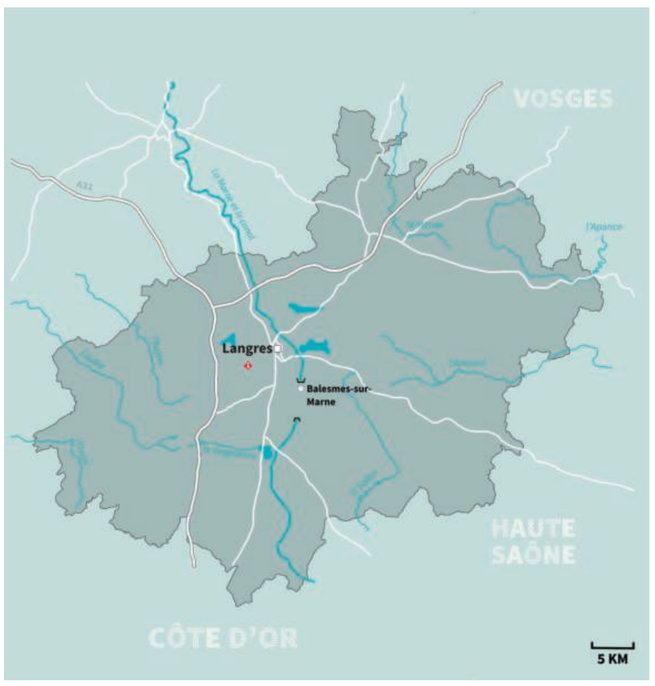
Aujeurres – La Station. Carte postale. Vers 1900. Coll. Guy Durantet.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

BALESMES-SUR-MARNE EN 1900



Langres – Balesmes-sur-Marne : 7,3 km, 11 min

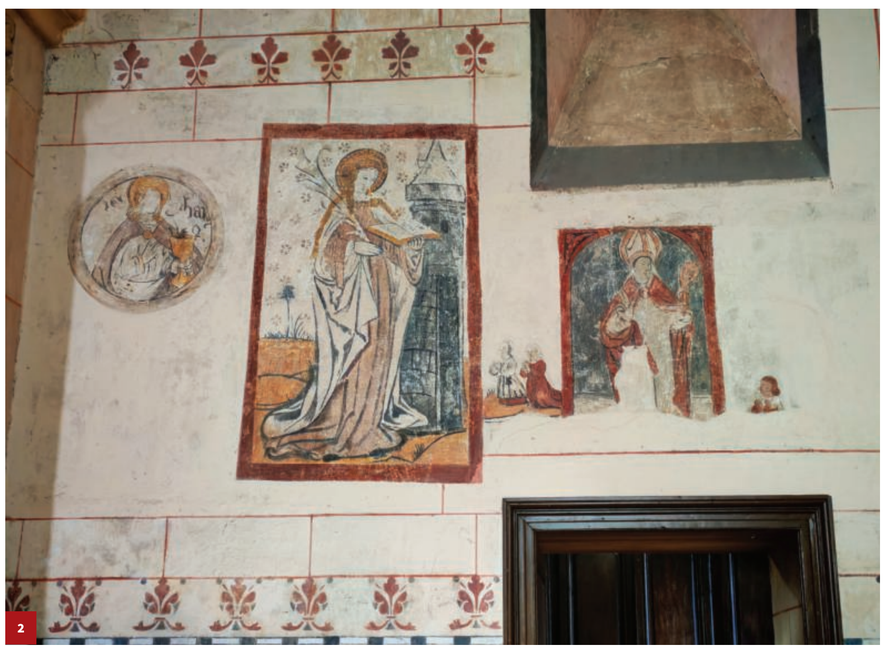
Balesmes-sur-Marne tire son nom de la divinité gauloise *Belisama* et de la déesse *Matrona*, vénérée par les Lingons. La commune a été officiellement nommée Balesmes-sur-Marne en 1924. Située à proximité de Langres, elle est traversée par la Marne, qui prend sa source sur son territoire. En 2016, Balesmes-sur-Marne a fusionné avec Saints-Geosmes pour former la commune nouvelle de Saints-Geosmes.

Parmi ses monuments, l'église Notre-Dame-en-son-Assomption, classée Monument Historique, abrite des fresques du XIV^e^ siècle redécouvertes lors de récents travaux de restauration. La source de la Marne est associée à la grotte de Sabinus, site légendaire qui aurait servi de cachette à Julius Sabinus, un chef lingon ayant prétendu au titre de César (empereur). La présence attestée à proximité de la grotte d'un sanctuaire dédié à la Marne vient contester la légende.

Le village a connu un essor démographique au XIX^e^ siècle avec la construction du canal de la Marne à la Saône, qui a attiré de nombreux ouvriers. Ce canal, avec son impressionnant tunnel de 4620 mètres - encore aujourd'hui le 4^e^ plus long tunnel navigable de France - a marqué l'histoire du village. En 1881, la population atteignait 870 habitants, dont une grande partie était composée de travailleurs étrangers et de leurs familles. Après l'achèvement des travaux, la population est revenue à un niveau plus stable.



1



2



3



4



5

1. ***Source de la Marne.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine PAH.
2. ***L'église N-D en son Assomption de Balesmes-sur-Marne – fresques du XIV^e^ siècle.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
3. ***Les Roches de la Marnotte – Grottes de Sabinus.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.
4. ***Sabinus découvert dans sa retraite.*** Gravure d'Anselin d'après Taillasson. Coll. Musées de Langres.
5. ***Entrée du tunnel de Balesmes.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.

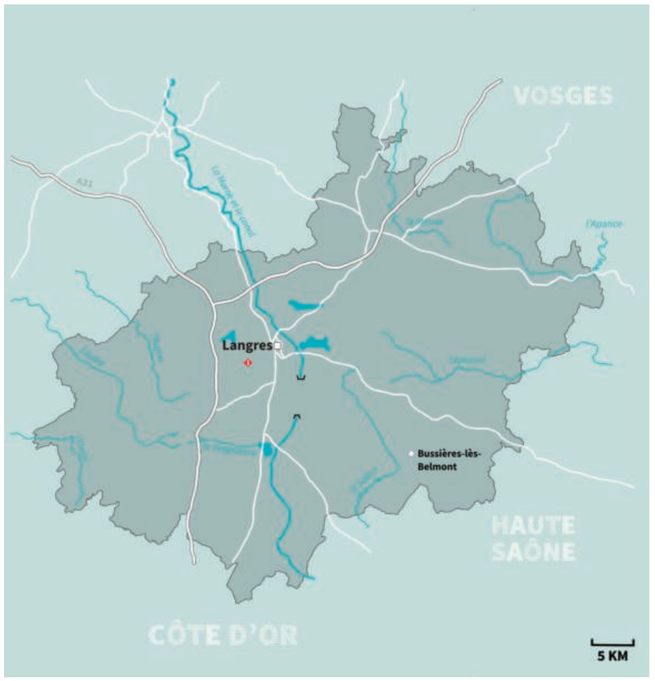
Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



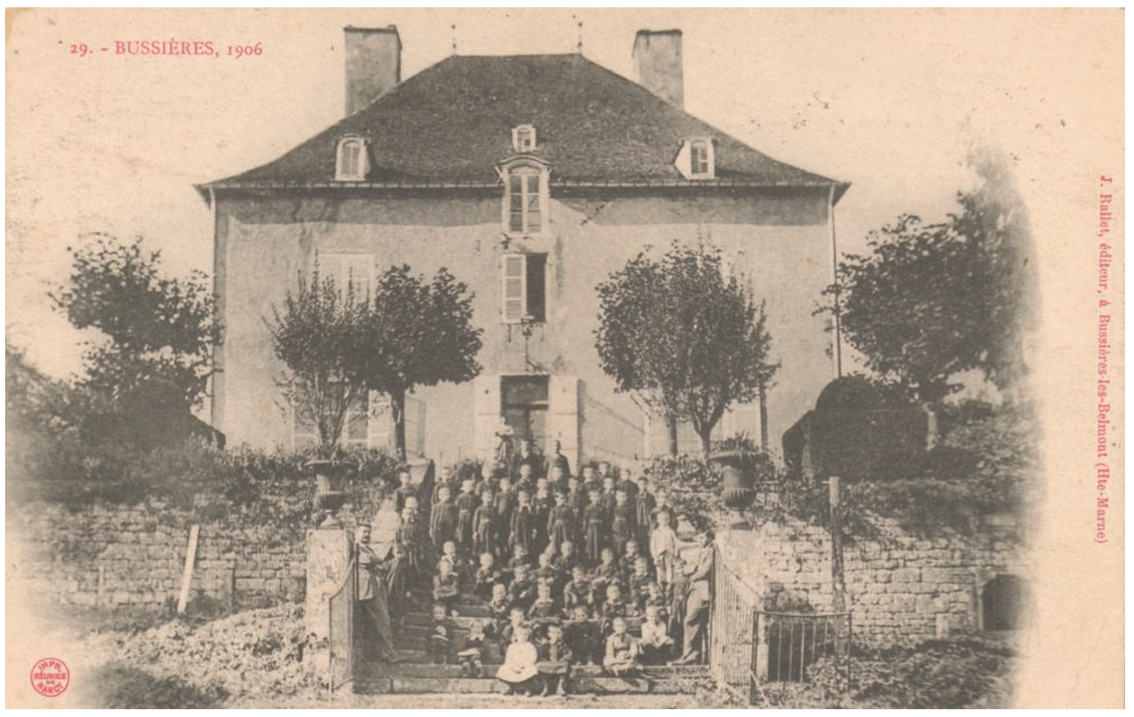
LE PAYS DE LANGRES EN 1900

BUSSIÈRES-LÈS-BELMONT EN 1900

À l'orée du XX[e] siècle, le village de Bussières-lès-Belmont est l'héritier d'une commune peuplée de 1829 habitants au début du XIX[e] siècle. Le village, lié par son nom à l'abbaye de Belmont depuis 1831, connaît à la fin du siècle des mutations urbaines majeures.



Langres – Bussières-lès-Belmont : 24,6 km, 26 min



Maison Thiberge (mairie). Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



Bussières – École de Garçons. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.

Au centre de cette effervescence, la municipalité s'installe dans la vaste maison Thiberge, désormais transformée en mairie. Ce bâtiment de caractère devient le cœur de la vie civique, flanqué par la construction d'une école moderne située dans une construction annexe offrant aux enfants du bourg un cadre d'apprentissage exemplaire.

Le Fayl, enjambé par le pont de pierre du Pâquis, irrigue une terre où l'osier est roi. Dans la rue de Meuge, l'activité est incessante autour de la fontaine de la Marquise, œuvre de fonte joinvilloise installée à la fin du XIX[e] siècle. Ici, comme dans les lavoirs de la Mairie ou du Ruadel (construit au XVIII[e] siècle avec une remarquable couverture de laves), les bottes d'osier trempent longuement pour acquérir la souplesse nécessaire aux vanniers, piliers de l'économie locale.



Lavoir du Ruadel. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



Bussières – Maison Allemand. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



Bussières-lès-Belmont – L'Église [Saint-Maurice]. Carte postale. Vers 1900.
Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne

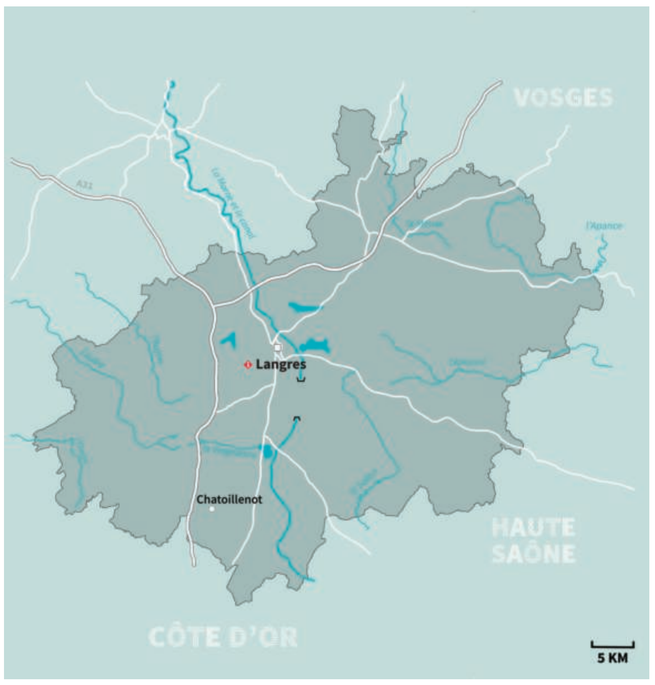
Le patrimoine spirituel demeure ancré autour de l'église Saint-Maurice, au portail daté de 1722 et dont le chevet veille sur le monument de la famille Lacordaire. La mémoire du dominicain reste vive dans le bourg où son père et son oncle exercèrent la médecine. Les commerces témoignent de le village de l'activité du village, à l'image de la maison Allemand, véritable bazar où l'on pouvait dénicher fournitures scolaires, chapeaux ou tout simplement acheter du tabac.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

CHATOILLENOT EN 1900



Langres – Chatoillenot : 26 km, 30 min

Situé dans la Montagne de Langres, Chatoillenot s'associe aux bourgs voisins lors d'une fusion en 1972 pour créer Le Val-d'Esnoms. Son nom médiéval, *Castoyllenoth*, rappelait la maison forte des évêques de Langres. Bordé par le Badin, le village s'inscrit dans un relief de vallons.

Le centre s'organise autour de l'église Saint-Étienne, reconstruite en 1807 et dotée d'un clocher en 1841. Ces travaux permettent de créer un transept en supprimant les bas-côtés dont le dessin des voûtes est encore perceptible dans la maçonnerie. En face, la fontaine-abreuvoir de la Godelaine intègre d'anciennes dalles funéraires issues du cimetière de l'église disparue. À proximité, la mairie-école bâtie en 1835 présente une pierre de fondation mentionnant la fille du maire de l'époque, Catherine Clémentine Andriot.



La fontaine de la Godelaine et l'église Saint-Etienne. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



Chatoillenot – Le Château. Carte postale. Vers 1900. Coll. Musées de Langres.

Un peu plus loin, le château classique de 1777, construit par la famille Deserey, domine le site. Avec son fronton triangulaire et ses chaînages d'angle, il a succédé à la demeure féodale. Plus bas, la fontaine Saint-Éloi, devenue lavoir en 1786, est couverte d'une remarquable toiture de laves. En 1886, une scierie s'installe dans le moulin du haut, exploitant la force du cours d'eau.



La fontaine Saint-Eloi. © Photo J.-F. Feutriez, Office de Tourisme du Pays de Langres.



Chatoillenot – La scierie. Tiré de La Cabane Secrets Terroir, ***Les sentes secrètes du Val-d'Esnoms – Le secret des Mots.***



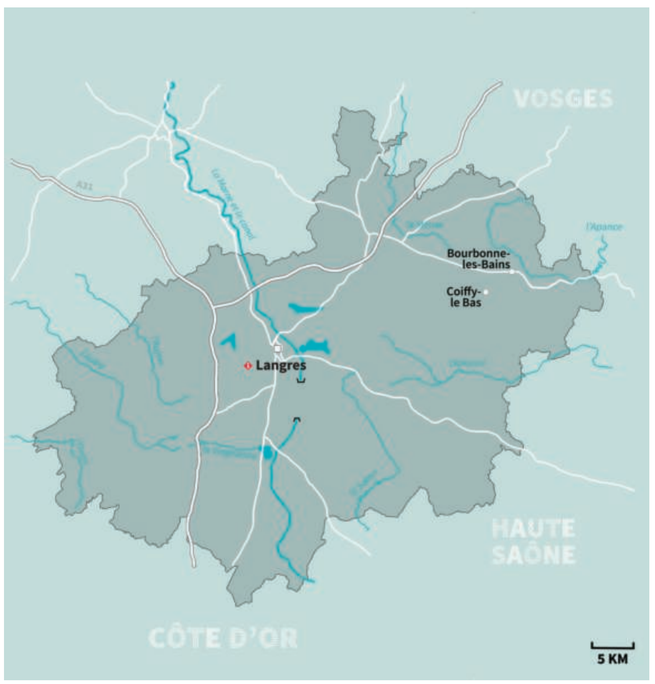
Portrait de Joseph Cressot.
J. Morette. © Archives municipales de Metz Fonds Jean Morette.

La période 1900 à Chatoillenot est incarnée par Joseph Cressot, né au village en 1882. Fils de vigneron, il grandit alors que la vigne locale disparaît, victime du phylloxéra. Devenu inspecteur de l'instruction publique, il immortalisera ses souvenirs d'enfance dans son récit *Le Pain au lièvre*. Son œuvre dépeint un monde rural en mutation.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



COIFFY-LE-BAS EN 1900



Langres – Coiffy-le-Bas : 34,7 km, 38 min

Situé dans les collines de l'Amance-Apance, Coiffy-le-Bas occupe une cuvette naturelle à 246 mètres d'altitude. Le village s'est constitué vers les X^e^ et XI^e^ siècles après la destruction d'un enclos fortifié situé sur les hauteurs. Autrefois appelé Coiffy-la-Ville, le bourg dépendait de l'abbaye de Molesmes et du prieuré de Varennes.

L'histoire locale est marquée par un fait d'arme tragique intervenu à Coiffy-le-Haut durant la guerre de Trente Ans. En réponse à des tirs effectués depuis le clocher de l'église, le village subit des représailles sanglantes : l'exécution du curé et de 388 habitants, suivie de l'incendie total du bourg. De par sa proximité, Coiffy-le-Bas subit également les exactions des troupes impériales sillonnant la région.

De l'église ancienne, seul subsiste le chœur du XII^e^ siècle, la nef ayant été reconstruite aux environs de 1672. La mairie était logée dans une bâtisse du XVI^e^ siècle à échauguette, abritant également à différentes époques la Poste et l'école communale. Le lavoir de la rue de l'Ormeau, initialement non couvert, côtoyait le Café de la Gaîté avec sa terrasse surélevée.

Le territoire était réputé pour produire le vin le plus estimé du département. Le vignoble connaît son apogée après la Révolution, atteignant 147 hectares en 1845. Cependant, la fin du siècle est marquée par une crise brutale liée au gel, à la concurrence et au phylloxéra. Les coteaux sont alors transformés en prés, marquant une reconversion vers l'élevage laitier approvisionnant les laiteries locales.



L'église de la Vierge-en-sa-Nativité, vue intérieure. © Photo D. Covelli, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



Coiffy-le-Bas – Rue des Dames [au fond, l'ancienne mairie]. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



Coiffy-le-Bas – Route de Chézeaux [Vue de l'ancien lavoir non couvert]. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



Coiffy-le-Bas – La Chapelle [N-D des 7 Douleurs]. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



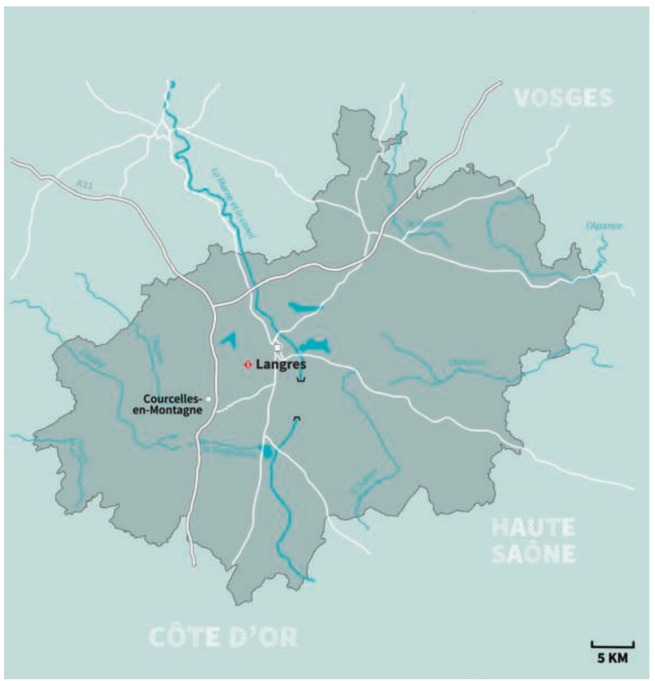
Coiffy-le-Bas – Rue de la Chapelle. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900



Langres – Courcelles-en-Montagne : 11,1 km, 15 min



1

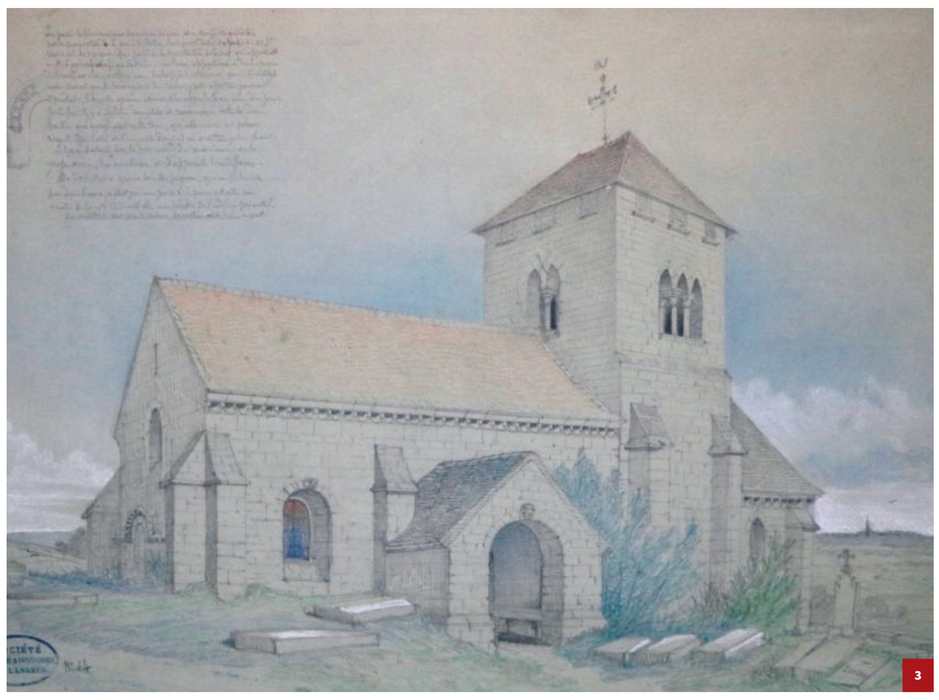
Courcelles-en-Montagne s'est établi au cœur de la Montagne de Langres, dominant la rive gauche de La Mouche à une altitude moyenne de 431 mètres.

En 1880, des fouilles menées au lieu-dit La Motte Saint-Valentin révélèrent l'occupation ancienne de ce site en mettant au jour la sépulture d'un aristocrate celte inhumé vers 500 avant notre ère. Ce tertre recelait des objets prestigieux, dont un miroir en bronze et un vase attique, prouvant l'existence d'échanges précoces avec le monde méditerranéen. Au Moyen Âge, la seigneurie fut longtemps disputée entre l'évêque de Langres et le chapitre, ce dernier en obtenant la propriété au XVI[e] siècle.

1. *Sépulture de la Motte Saint-Valentin.* Fin du XIXe siècle. Huile sur toile. Charles Royer. Dépôt du Musée d'Orsay. Collection Musées de Langres.
2. *Photo ancienne de l'église Saint-Didier et personnages.* Photographie. Coll. particulière.
3. *Dessin de l'ancienne église.* 1863. Émile Sagot. Coll. Musées de Langres.
4. *Fontaine de la rue de la Margelle.* © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
5. *Mairie-école.* © Photo D. Covelli, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



2



3



4



5

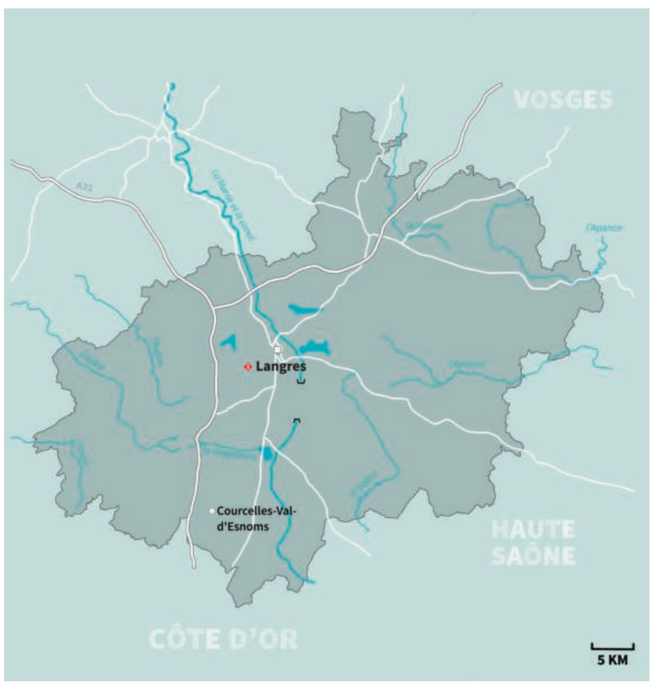
En 1900, le village est encore l'héritier des aménagements du siècle précédent. Le patrimoine monumental est dominé par l'église Saint-Didier, achevée en 1867 pour remplacer un sanctuaire du XIII[e] siècle excentré dans l'enceinte du cimetière. Les dessins d'Émile Sagot permettent d'imaginer cette église disparue. La fontaine de la rue de la Margelle a été érigée en 1833 pour alimenter le lavoir couvert. La mairie-école du XIX[e] siècle incarne, quant à elle, l'architecture républicaine de l'époque. L'enseignement est complété après 1850 grâce au legs de M[me] Reine Caumont qui a permis de financer l'installation de deux religieuses de la Providence de Langres. Leur mission est alors double et essentielle pour les habitants : faire la classe aux jeunes filles et se dévouer au soin des malades et des plus démunis.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

COURCELLES-VAL-D'ESNOMS EN 1900



Langres – Courcelles-Val-d'Esnoms : 25,2 km, 29 min



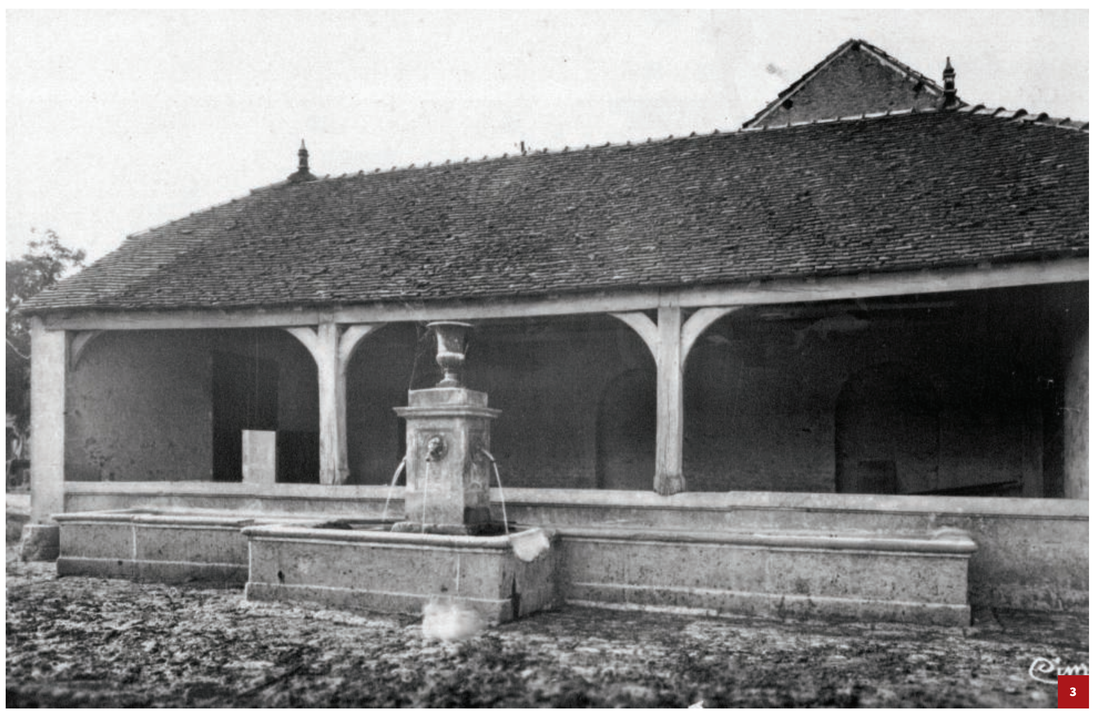
1. ***L'église Saint-Michel, vue intérieure.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
2. ***Détail du tympan du portail de l'église Saint-Michel.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
3. ***Lavoir de Courcelles-Val-d'Esnoms.*** © L'esprit du Val d'Esnoms, Collection Pierre et Terroir.
4. ***Villa Girault de Prangey.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Musées de Langres.
5. ***Château de Courcelles-Val-d'Esnoms avant sa démolition en 2006.*** Photographie. Collection Musées de Langres.

Courcelles-Val-d'Esnoms, village du sud-ouest de la Montagne de Langres, s'étire dans la vallée du Badin. Intégrée depuis la fusion de 1972 à la commune du Val-d'Esnoms, la localité conserve l'empreinte de l'abbaye d'Auberive qui y exerçait ses droits seigneuriaux dès le XIII^{e} siècle. Le village s'est structuré autour du cours d'eau, favorable à l'installation humaine, mais aussi source de crues parfois destructrices.

Au début du XX^{e} siècle, le village s'affiche dans la continuité des réalisations de la période précédente. La commune est dominée par l'église Saint-Michel, reconstruite à la fin du XIX^{e} siècle en remplacement d'un édifice en ruine. Elle présente un portail orné d'un relief de Saint-Michel terrassant le dragon. Depuis la rénovation de l'école en 1842, les garçons et les filles sont réunis dans le même bâtiment. La vie quotidienne est alors rythmée par la fontaine-lavoir, point de ralliement essentiel pour les habitants et les bêtes. On voit encore à cette époque l'ancien château, bâti après 1767 par la famille Leclerc de Rançonnière et démoli en 2006.

La commune est liée au souvenir de Joseph Philibert Girault de Prangey, pionnier de la photographie. Il devient propriétaire du terrain *« Les Tuaires »* en 1825 et y crée un vaste domaine aux jardins et bâtiments de styles hétéroclites, fruits de ses voyages lointains. Bien que cet ensemble ait aujourd'hui disparu, il illustrait l'éclectisme et la modernité technique de son concepteur.







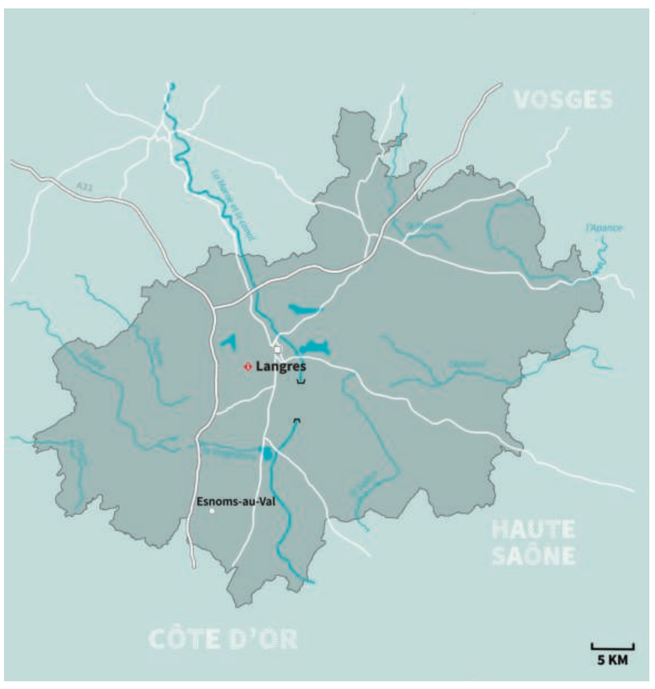


Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

ESNOMS-AU-VAL EN 1900



Langres – Esnoms-au-Val : 26.3 km, 29 min



L'église Saint-Vallier, vue intérieure. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire

Située au sud-ouest du plateau de la Montagne de Langres, la commune d'Esnoms-au-Val, qui a fusionné en 1972 avec ses voisines pour former Le Val-d'Esnoms, est traversée par le Vezin. Dès la fin du XII^e^ siècle, le village est lié à l'abbaye d'Auberive qui y possédait un cellier (« la petite Auberive »), de vastes terres et un vignoble réputé.

Le paysage monumental d'Esnoms-au-Val en 1900 est dominé par l'église Saint-Vallier, édifice à trois vaisseaux construit durant la première moitié du XIX^e^ siècle. Ce monument se distingue par son clocher encadré de deux tourelles, l'une abritant un escalier et l'autre une chapelle. À proximité immédiate, la place de la Mairie constitue le second pôle de la vie sociale. On y trouve le lavoir communal, complété par une fontaine-abreuvoir en façade.

Parmi les éléments architecturaux remarquables dans la commune, un pigeonnier est attaché à une demeure appartenant de longue date à la famille Argenton. Initialement couvert de laves, cet édifice a été remanié au fil du temps pour abriter un four à pain. Par ailleurs, le bourg conserve les traces d'un ancien relais de poste.

En janvier 1871, lors de la guerre franco-prussienne, le territoire est le théâtre d'un affrontement pendant lequel une section française parvient à libérer soixante prisonniers de passage. Quelques années plus tard, en 1882, l'économie locale subit un choc majeur avec l'apparition du phylloxéra, entraînant la disparition progressive du vaste vignoble qui faisait autrefois la richesse des coteaux environnants.



Esnoms-au-Val, l'église et le lavoir. Photographie. Jean Bourguignon. Coll. F. Fuqua.



Esnoms-au-Val – Place de la mairie. Carte postale. Vers 1900. Coll. P. Robinet.



Pigeonnier à Esnoms-au-Val. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.

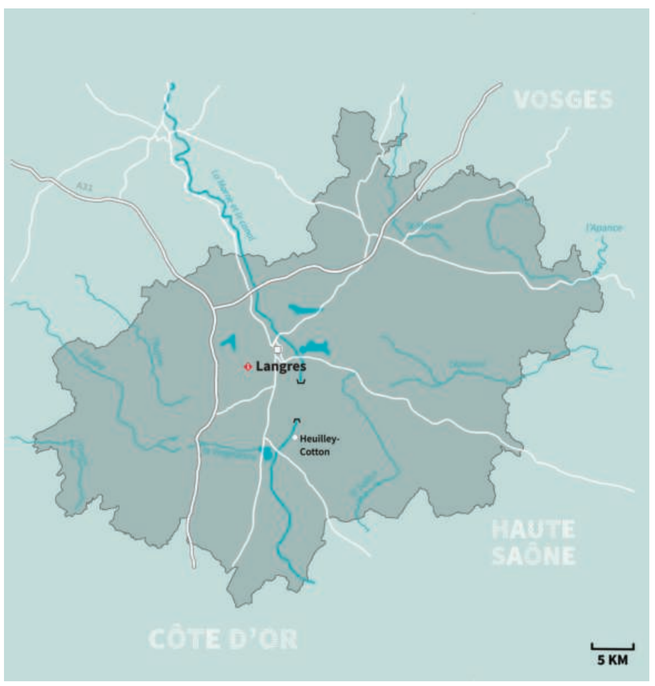


Esnoms-au-Val : cave du cellier de la Petite-Auberive, voûtes d'arêtes sur pilier central (XIIIe s.?). © Ch. Wissemberg. Région Grand Est - Inventaire général.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr

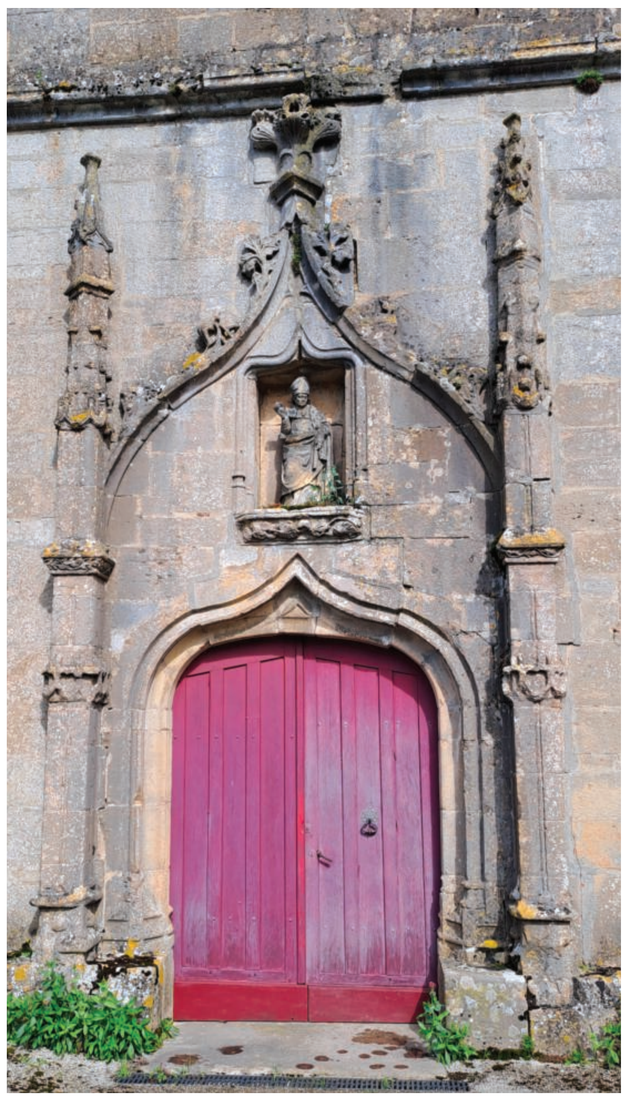


HEUILLEY-COTTON EN 1900



Langres – Heuilley-Cotton : 13,4 km, 19 min

Heuilley-Cotton se déploie sur un territoire irrigué par le Ru-de-Chassigny et la Vingeanne. Depuis 2016, la commune est associée à Villegusien-le-Lac. Le site est occupé dès l'Antiquité et son histoire médiévale est liée aux seigneurs de Montsaugeon avant que le Chapitre de Langres n'en obtienne la propriété. Le bourg fut éprouvé par les conflits, depuis le démantèlement de son château-fort sous Charles VI jusqu'à la dévastation par les troupes de Gallas en 1636.



L'église Saint-Loup, portail. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



Fresque dans l'église Saint-Loup. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.

Heuilley-Cotton conserve, au tournant du siècle, une apparence plus ancienne : l'église Saint-Loup, édifiée à la fin du XV^e^ siècle, se distingue par sa tour-clocher surmontée d'une flèche polygonale en ardoise. À l'intérieur, le chœur voûté d'ogives présente sur la première travée d'exceptionnelles peintures anciennes. Le centre du village regroupe également le lavoir, aujourd'hui vitré et l'ancienne mairie-école au clocheton singulier. Une école existait avant 1814, date à laquelle elle menaçait de s'écrouler et une nouvelle construction est partiellement réalisée en 1817.

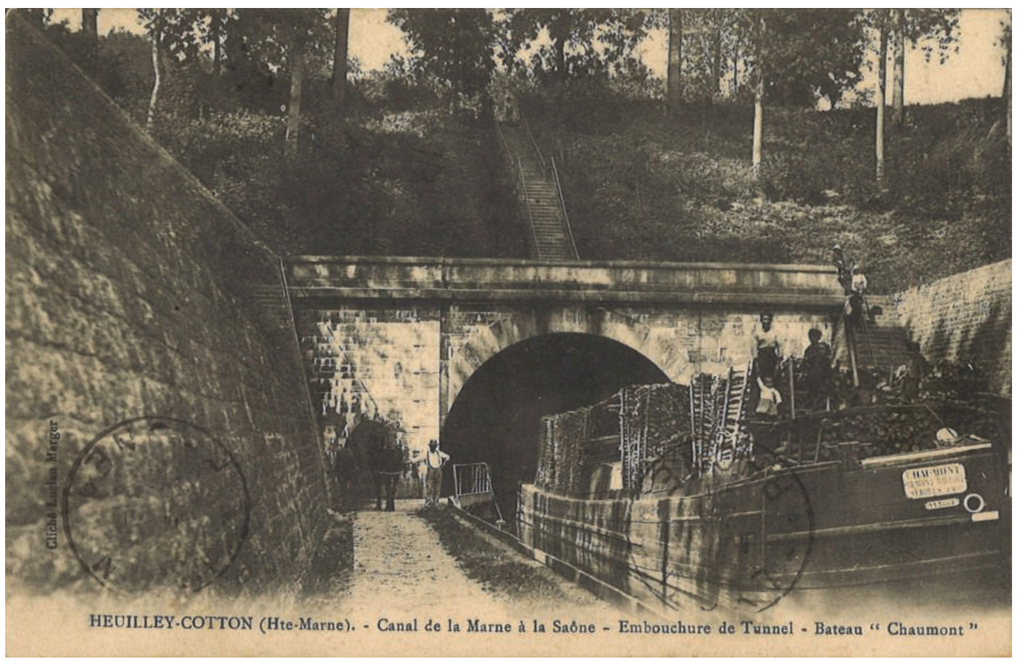
Cette même année, deux sœurs de la Providence sont affectées à l'éducation des jeunes filles. Entre 1911 et 1926, une école libre (école privée) est venue compléter l'offre scolaire de la commune. À la fin du XIX^e^ siècle, la vie du village accompagne la construction du canal : la population passe alors de 495 habitants en 1876 à 905 en 1881 en accueillant les ouvriers mobilisés sur ce chantier titanesque.



Heuilley-Cotton, la place. Carte postale. Vers 1900. Coll. Lefevre.



Heuilley-Cotton, le Presbytère. École Libre. Carte postale. Vers 1900. Coll. Lefevre.

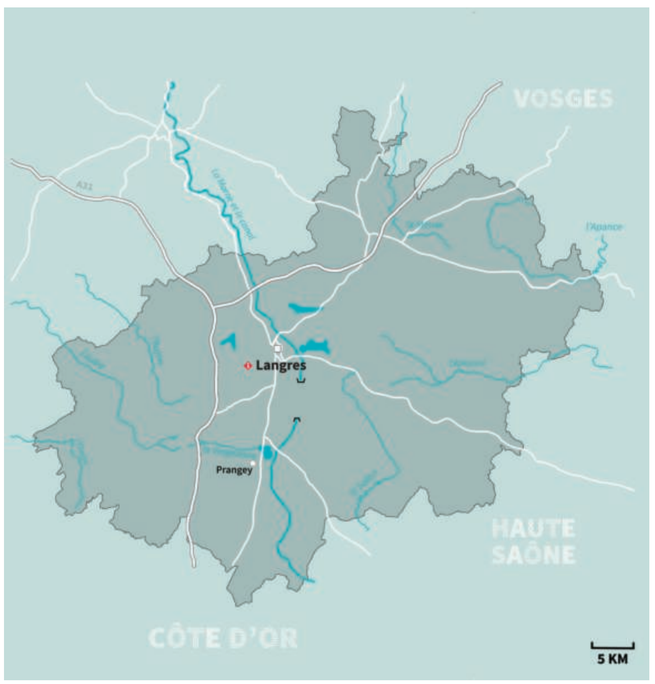


Heuilley-Cotton – Embouchure du tunnel. Carte postale. Vers 1900. Coll. Lefevre.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



PRANGEY EN 1900



Langres – Prangey : 16,1 km, 21 min



1

À l'aube du XX^e^ siècle, le village de Prangey est encore marqué par une histoire seigneuriale dense. Au cœur de la localité, le château conserve son prestige médiéval à travers ses deux tours rondes et ses douves. Aménagé pour la résidence avec un corps de logis de style classique au XVIII^e^ siècle, le château est complété au XIX^e^ siècle par une porterie néo-médiévale dotée d'un faux décor de mâchicoulis.

À proximité, l'église Saint-Grégoire témoigne de cette haute valeur patrimoniale avec sa nef du XII^e^ siècle et son chœur remanié au XVI^e^ siècle, augmentée au XVIII^e^ siècle d'une chapelle seigneuriale au nord. Le paysage monumental est complété par la mairie-école, bâtiment central où sont hébergées les classes publiques de garçons et de filles depuis 1882. L'animation du village se concentre sur la place principale qui sera nommée plus tard en l'honneur du Docteur Adrien Guillaume, savant local dont la générosité permit l'installation de deux fontaines publiques améliorant grandement la salubrité des eaux.



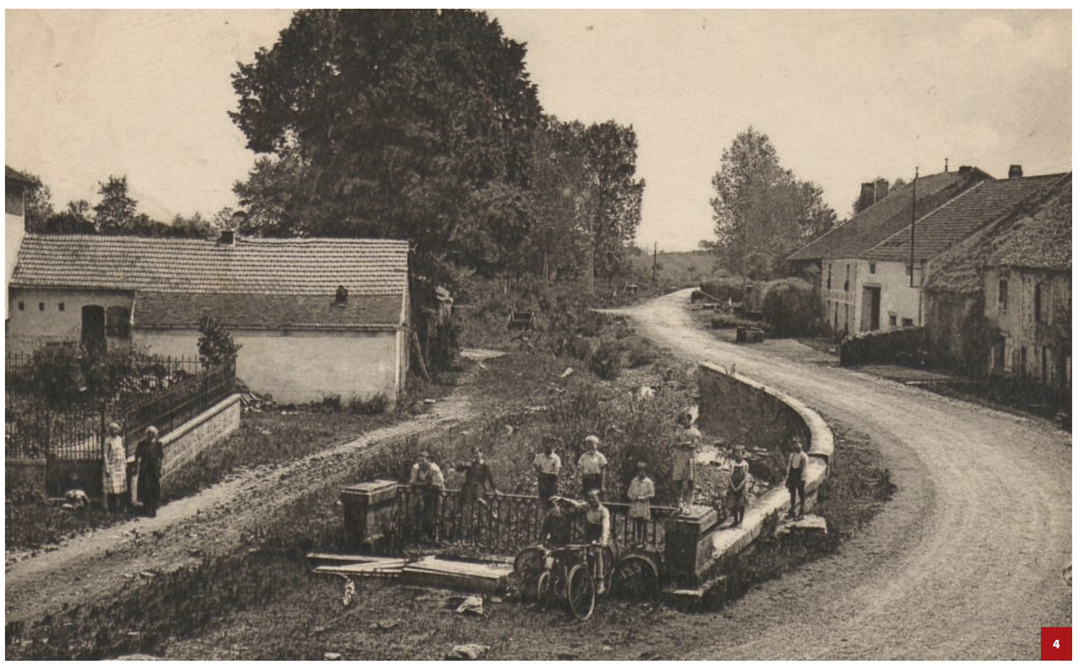
2



3

Entre les fermes de type traditionnel et le lavoir, les habitants évoluent dans un cadre rural préservé, où les vergers entourent encore les habitations avant de laisser place aux vastes surfaces cultivées et aux bois qui ceinturent les plateaux environnants. En 1972, la commune de Prangey est rattachée à celle de Villegusien pour former Villegusien-le-Lac.

1. ***Château de Prangey, corps de logis XVIII^e^ siècle.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
2. ***Château de Prangey, porterie XIX^e^ siècle.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
3. ***L'église Saint-Grégoire, vue intérieure.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
4. ***Prangey – Rue Basse.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.
5. ***Prangey – Mairie et Ecoles.*** Carte postale. D.R.



4



5

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



SAINTS-GEOSMES EN 1900



Langres – Saints-Geosmes : 4,8 km, 9 min



L'église des Trois-Jumeaux, vue intérieure. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.

Saints-Geosmes tire son nom des « Saints Jumeaux », originaires de Cappadoce, dont le culte se développe très tôt dans la paroisse. En 2016, Saints-Geosmes fusionne avec Balesmes-sur-Marne pour former la commune nouvelle de Saints-Geosmes. Au cœur du bourg, le long de l'ancienne voie romaine de Lyon à Trêves, l'église des Trois-Jumeaux veille sur les habitants. Derrière son clocher-porche du XVIII^{e} siècle, le bâtiment du XIII^{e} siècle cache une crypte carolingienne du IX^{e} siècle.

Les fidèles y honorent la mémoire des martyrs cappadociens Speusippe, Méleusippe et Éleusippe. Leur hagiographie a été adaptée localement pour les rattacher au bourg : convertis par leur aïeule Léonille, ils auraient été exécutés par les Romains dans l'actuel village de Saints-Geosmes pour avoir refusé de sacrifier aux divinités païennes.

L'arrivée du chemin de fer en 1883 a profondément entaillé le plateau, séparant physiquement la commune en deux par une profonde tranchée. Cette révolution industrielle, couplée à l'achèvement du Fort de la Bonnelle en 1885, a bouleversé l'économie locale par un afflux massif de travailleurs.

En 1900, la vie quotidienne dans le village s'articulait autour de l'unique point d'eau : la fontaine-lavoir édifiée en 1848. Avant l'adduction d'eau moderne, c'est là que convergeaient les familles et les troupeaux. L'été, de longues files de bétail patientaient devant les auges en pierre, tandis que les lavandières s'activaient. Les paysans logeaient dans des fermes construites en pierre locale dont certaines remonteraient au XVIII^{e} siècle.

1. ***Saints-Geosmes – Crypte de l'église.*** Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.
2. ***Les saints Jumeaux et leur tante Léonille baptisés par saint Bénigne. Détail de la base d'une statue de Vierge à l'Enfant dans l'église de Saints-Geosmes.*** © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.
3. ***Saints-Geosmes – Fort de la Bonnelle.*** 1918. National Archives USA.
4. ***Fontaine de Saints-Geosmes, l'ancien lavoir.*** Photo J.-F. Feutriez, Office de Tourisme du Pays de Langres.


1


2

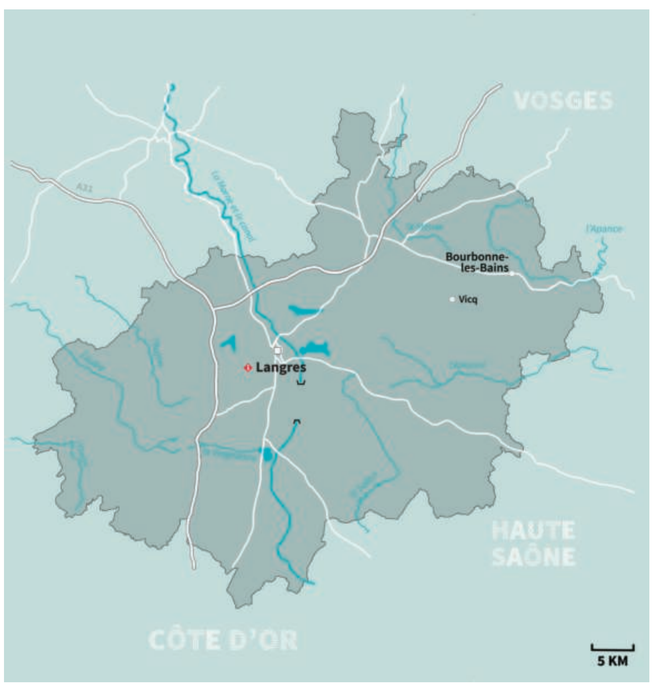

3


4

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



VICQ EN 1900



Langres – Vicq : 28 km, 31 min

En 1900, Vicq s'affirme comme un centre vibrant du Bassigny, doté d'un patrimoine monumental et naturel d'exception. Au cœur du bourg, l'église Saint-Julien, reconstruite entre 1869 et 1877 en style néo-gothique, témoigne de la dévotion locale et de la générosité de Marie-Victoire Boilletot. L'édifice précédent présentait un portail sculpté de 1555.

À ses côtés, la Maison Commune et le lavoir Saint-Julien, bâtis en 1833 par l'architecte Charles Santa, structurent la vie sociale. Le lavoir prend la forme d'une halle dont la toiture est portée par seize piliers de bois. Les récits des lavandières résonnaient autour de ses bassins alimentés par une pompe Morin-Gacon. L'eau façonne l'identité communale : la Petite Amance traverse le village entre des quais de pierre maçonnés et un système d'écluse régulant le débit pour protéger les habitations.

Village viticole avant la crise du phylloxéra (vers 1890), Vicq produisait jusqu'à 12 000 hectolitres de vin en 1852. En 1900 l'arrachage des vignes avait déjà mis les coteaux à nu. Dominant le vallon, la chapelle Sainte-Germaine s'élève sur la colline de Frillouse depuis 1857, édifiée suite à l'épidémie de choléra qui toucha la commune.

L'activité économique est marquée en ce début de XX^{e} siècle par l'exploitation du gypse broyé dans un moulin à plâtre et l'utilisation de six moulins à eau. Cette vitalité anime les cafés du village ou l'Hôtel du Sud. Aujourd'hui, Vicq est un village dynamique et attentif au bien-être de ses habitants ayant décroché la 4^{e} fleur du label national « Villes et Villages fleuris ».



La chapelle Sainte-Germaine – Vue intérieure. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



L'église Saint-Julien, vue intérieure. © Photo D. Covelli, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.



Vicq – Place de la Mairie. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



Vicq – Centre du Village. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.



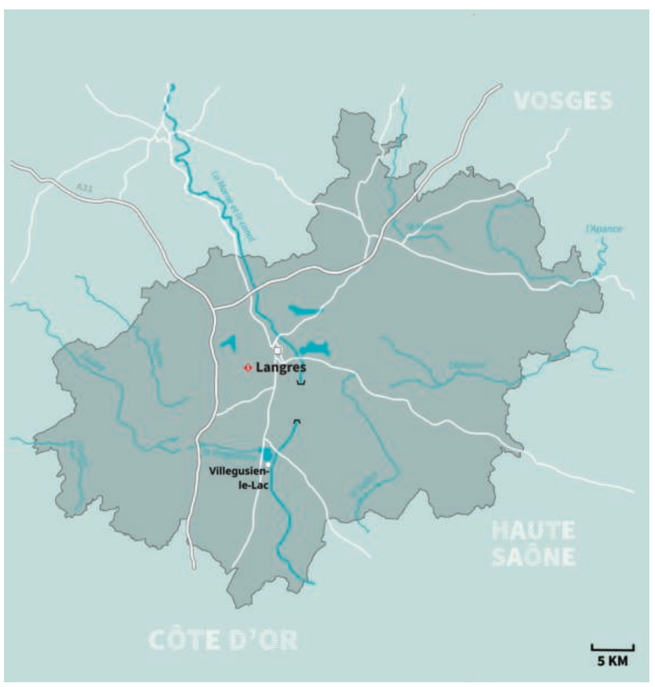
Vicq – L'Écluse. Carte postale. Vers 1900. Coll. Archives Départementales de la Haute-Marne.

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr



LE PAYS DE LANGRES EN 1900

VILLEGUSIEN EN 1900



Langres – Villegusien : 16,4 km, 21 min

Situé à quatorze kilomètres au sud de Langres, Villegusien aborde le XX^e^ siècle dans une dynamique de transformation profonde. Si le village compte 420 habitants en 1901, il en accueille plus de 650 dès 1906, porté par le chantier titanesque du réservoir de la Vingeanne. Le paysage se métamorphose avec la construction de la digue, un remblai de 1250 mètres destiné à retenir l'eau pour alimenter le canal de la Marne à la Saône.

L'ancien orphelinat agricole de filles, institution majeure construite par l'Abbé Molard en 1863, ferme ses portes au début du siècle. Le bâtiment héberge les ouvriers du barrage avant d'être mis en vente. L'enseignement public est dispensé en 1900 au sein de deux établissements proches mais distincts : l'école de garçons, installée dans la mairie et l'école de filles dans les locaux de l'ancienne poste.



Crèche du XVI^e^ siècle dans la chapelle de la Salette de l'église de Villegusien. © Photo S. Riandet, Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire.

Le patrimoine reste au cœur de l'identité locale : l'église Saint-Denis abrite une remarquable crèche sculptée du XVI^e^ siècle, issue de l'atelier de Bachot, et s'est enrichie en 1855 d'une chapelle votive érigée suite à l'épidémie de choléra de 1854. À proximité de l'église, l'ancien château Depétasse est un élégant bâtiment de facture classique construit au XVIII^e^ siècle.

Depuis 2016, la commune nouvelle de Villegusien-le-Lac réunit Villegusien, Piépape, Prangey, Vesvres-sous-Prangey, Saint-Michel et Heuilley-Cotton.

1. ***La Digue de Villegusien.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Robin.
2. ***Villegusien – Rue principale.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Robin.
3. ***Villegusien – Orphelinat.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Robin.
4. ***Villegusien – Le Château.*** Carte postale. Vers 1900. Coll. Robin.



1



2



3



4

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire - Maison du Pays de Langres - Square Olivier Lahalle - 52200 LANGRES
Tél. 03 25 86 86 20 - Courriel : patrimoine@langres.fr